

FRIVOLE

C'est le nouveau repaire chic du Triangle d'Or, au sein de La Maison Champs Élysées. Un refuge hédoniste et feutré, élégant mais pas guindé, sophistiqué mais décontracté, à deux pas des spots touristiques bondés. Le ton est donné dès l'entrée, avec le néon enluminé qui signe l'esprit espiègle du lieu imaginé par les restaurateurs Fabien Chalaré et Julien Géliot. Superbe plafond verrière, déclinaisons de roses, matières précieuses, velours, jeux de lumières, corsets Mary Marie ? Antoinette et détails décalés créent une atmosphère théâtrale entre grâce et impertinence. Un univers à part très abouti, dont on adore les deux visages : le jour, on se réjouit de la terrasse secrète, véritable écrin de sérénité qui contraste avec l'ambiance du soir, ses lumières tamisées, les néons qui dessinent l'espace, la musique qui s'intensifie et le bar majestueux, véritable pièce maîtresse du lieu. L'occasion de siroter l'un des (déjà) fameux cocktails des mixologues attirés, l'adresse étant en passe de s'imposer comme l'une des références en la matière. Côté fourneaux, la cuisine très aboutie de la cheffe Aurélie Portheu revendique une approche française et contemporaine, twist parfaitement en phase avec l'esprit impertinent du lieu. Une adresse à l'atout charme énorme, portée par le Belge David-Alexandre, qui dans son rôle de 1er maître d'hôtel, ajoute une aura incroyable à ce bar-restaurant atypique.

● 8 rue Jean Goujon, restaurant-frivole.com



HÔTEL MASSE

Un bâtiment haussmannien vernaculaire près de la Place Pigalle dans « SoPi », surnom en clin d'œil au SoHo new-yorkais. Rénové par le studio Olivier Guyot, l'architecture intérieure du lieu a été confiée au cabinet Gasparetto Parenti, qui a choisi un décor simple et raffiné qui sublime l'essentiel. L'accueil se fait autour d'une table en bois manufacturée sur mesure et des tabourets recyclés du duo de designers de Cluses S. Quarante chambres baignées de lumière se découvrent sur six étages, le long des couloirs à l'éclairage feutré et aux murs bordeaux laqués. On aime leurs matériaux épurés comme le lambris, l'okoumé et le pin maritime, mis en valeur par une moquette beige. Dans chaque salle de bain minimaliste, l'un des carreaux est signé par l'artiste Héroïse Rivoli et évoque subtilement la réputation sulfureuse du 9e arrondissement. Jeu d'estrade, mobilier chiné avec une prédilection pour les années 1970, dont des lampes de chevet Ingo Maurer. Parmi les incrustations du lieu, les œuvres poétiques de Sophie d'Estève habillent les murs des chambres, tandis que celles, plus abstraites, de l'Espagnol Eduardo Lallana, décorent la salle de petit-déjeuner. Partout, des pièces en bois chiné et recyclé de l'ébéniste Alexis Mazin. L'artiste Christian Rosa a imaginé plusieurs œuvres pour l'hôtel, produites directement sur place. Une adresse qui a ouvert le 10 septembre et qui est une vraie valeur ajoutée pour ce quartier branché incontournable.

● 32 bis, rue Victor Massé, hotelmasse.com

